

(Acta faun. ent. Mus. Nat. Pragae, 11: 303—306)

Sur des cochenilles nouvelles dans les serres en Tchécoslovaquie (Coccinea)

JIRÍ ZAHRADNÍK

(Université du 17 Novembre, Faculté des Sciences et Techniques, Praha)

Les plantes ornementales d'origine tropicale et subtropicale, cultivées dans les serres des régions tempérées, sont régulièrement envahies par différentes cochenilles. Quelques-unes provoquent des dégâts vraiment sérieux et appartiennent ainsi aux insectes les plus nuisibles dans les serres. On pouvait énumérer parmi les cochenilles une ou deux dizaines d'espèces qui sont dispersées dans les plus grandes serres. Mentionnons surtout, *Aspidiotus hederæ* (Vallot), les espèces du genre *Hemiberlesia* Cockerell, *Coccus hesperidum* Linnaeus, *Saissetia hemisphaerica* (Targioni Tozzetti), *Saissetia oleae* (Bernard), quelques espèces du genre *Pseudococcus* Westwood et *Planococcus citri* (Risso). Toutes ces espèces sont polyphages et vivent sur les feuilles et sur les troncs de leurs plantes-hôtes.

D'autre part on trouve parfois des espèces qu'on ne considère pas comme communes; leur récolte est plutôt occasionnelle. Beaucoup de ces espèces vivent d'une manière cachée — sous l'épiderme, sous les gaines foliaires et sur les racines.

Le nombre d'espèces dans une serre est variable, même pendant une courte période. Parfois, il est en diminution, parfois il s'enrichit. La diminution se fait par la lutte chimique, surtout par les insecticides systémiques, qui a pour conséquence soit une destruction totale de l'espèce, soit une forte diminution du nombre d'individus. L'augmentation du nombre d'espèces de cochenilles se fait par l'importation de plantes des régions tropicales et subtropicales ou d'autres jardins botaniques.

Jusqu'à présent, on a cité dans les serres en Tchécoslovaquie 39 espèces de cochenilles, appartenant aux familles des Monophlebidae (1 espèce), Ortheziidae (1 espèce), Coccidae (7 espèces), Asterolecaniidae (1 espèce), Pseudococcidae (5 espèces), Eriococcidae (1 espèce) et Diaspididae (23 espèces). J'y ajoute 4 espèces auparavant inconnues: *Spilococcus cactearum* Mac Kenzie et *Rhizoecus dianthi* Green (famille des Pseudococcidae), *Odonaspis secreta* (Cockerell) et *Furchadaspis zamiae* (Morgan) (famille des Diaspididae).

Spilococcus cactearum Mac Kenzie, 1960

(Hilgardia 29, 757)

Les femelles, après avoir été fixées dans alcool, deviennent noires. Il est très difficile d'éclaircir les individus au cours de la préparation microscopique.

Comme le nom l'indique, *Spilococcus cactearum* est inféodé aux Cactaceae. Pour éviter une confusion déjà bien répandue parmi les cochenilles vivant sur les Cactaceae, j'ajoute une description des caractères morphologiques principaux de la femelle:

La femelle est largement ovulaire, avec des lobes anaux accentués. Le tégument est totalement membraneux à l'exception d'une petite sclérisation dans la région du dernier cerarius.

Les antennes ont 8 articles. Il y a quelques petits pores clairs sur les hanches et sur les tibias postérieures.

Le système des conduits glandulaires: Le nombre des cerarii varie de 9 à 14 paires. Mais les 7 derniers cerarii abdominaux sont toujours développés. Le dernier cerarius abdominal situé sur une petite plaque sclérifiée, est formé par 2 épines élançées, par environ 10 pores triloculaires et par 3—4 soies auxiliaires. Tous les cerarii suivants ne contiennent que les épines et les pores triloculaires. Il y a totalement défaut des soies auxiliaires.

Les conduits tubulaires sont, du point de vue de la morphologie, de 2 types: les conduits à colerette et les conduits sans colerette. Les premiers se trouvent sur les faces dorsale et ventrale de tous les segments à l'exception du dernier. Les conduits tubulaires dépourvus de colerette se trouvent sur la face ventrale; on en distingue 2 types en ce qui concerne la grandeur. Les conduits les plus grands forment des rangées le long des limites des segments abdominaux et des groupes dans la partie pleuroventrale dès le segment 4. Des conduits dispersés peuvent se trouver même sur le thorax. Les petits conduits tubulaires sont dispersés dans la partie médiane des derniers segments abdominaux. Les pores triloculaires sont très fréquents sur les deux faces du corps. Les pores pluriloculaires font des rangées souvent doubles, dès le segment 4.

Spilococcus cactearum vit seulement sur les racines de différentes Cactaceae. Il est connue, en Europe, dans les serres d'Angleterre, d'Italie, de France et de Tchécoslovaquie.

Matériel examiné: Praha-Břevnov, serres du Jardin Municipal, section des Cactaceae, 22. 1. 1959, sur les racines d'un *Gymnocalycium*.

Rhizoecus dianthi Green, 1926

(Ent. Mon. Mag. 62, 175)

Les femelles sont allongées, étroites, couvertes d'une poussière très fine de cire blanche.

Rhizoecus dianthi appartient au groupe d'espèces du genre *Rhizoecus* qui possèdent les pores multiloculaires, mais qui sont dépourvues de conduits tubulaires simples et du circulus. L'anneau anal se trouve dans la face pleurale et au cours de la préparation microscopique il se déforme d'une manière telle qu'il est impossible d'y compter le nombre de pores.

L'espèce est polyphage, vivant sur un bon nombre de plantes-hôtes. Elle ne se rencontre que sur les racines.

Sa répartition est connue insuffisamment; en Europe, elle a été trouvée dans les serres en Angleterre, en Allemagne et en Tchécoslovaquie.

Matériel examiné: Brněnské Ivanovice, serres spéciales des Cactaceae, 19. 5. 1964, sur les racines d'Aloë humilis et Senecio articulata. — A cette occasion, je veux remercier Monsieur Z. Fleischer qui m'a permis, avec une grande aimabilité, de collectionner des spécimens de différentes Cochenilles vivant sur les racines des Cactaceae et d'autres plantes, dans les serres mentionnées.

Odonaspis secreta (Cockerell, 1896)

(Psyche, suppl. 1, 20)

Bouclier du mâle: blanc, allongé; exuvie larvaire terminale, jaune.

Bouclier de la femelle: le plus souvent allongé, blanc, ocré. La partie ventrale est très forte, elle forme avec la partie dorsale un étui qui protège la femelle. Les exuvies larvaires sont excentriques, jaunes.

La femelle est ovale, avec les segments thoracaux et prépygidiaux prolongés en lobes. La cuticule est membraneuse, seuls les bords des segments sont sclérifiés. Les paraphyses se trouvent parmi les segments 5.—6., 6.—7. et 7.—8. Les paraphyses des segments 7.—8. sont les plus grandes, en forme de massue.

Les pores parastigmatiques se trouvent près des stigmates antérieurs au nombre de 3 à 7, pour les stigmates postérieurs au nombre de 1 à 3.

Le pygidium est muni d'une seule paire de lobes — L₁. Le lobe est arrondi à l'apex, avec des encoches profondes. Au bord du segment 7 se trouvent 4 (exceptionnellement 5) saillies sclérifiées, dont l'interne est la plus grande. Au bord du segment 6 se trouve une saillie plus accentuée et quelques petites saillies irrégulières.

Les peignes et les filières glandulaires sont absents.

Les conduits tubulaires pygidiaux ventraux et dorsaux sont très abondants; il ont même forme et grandeur. Ils ne forment pas de rangées.

Les pores périvulvaires sont très nombreux: un seul groupe latéral est uni avec le groupe antérieur où les pores ne forment qu'une seule rangée.

Note: Les spécimens décrits au-dessus diffèrent modérément de la description détaillée de Balachowsky (1951, 733). Balachowsky indique « stigmates postérieurs dépourvus de glandes », tandis que nos exemplaires en possèdent toujours un à trois. Balachowsky ne mentionne pas la saillie accentuée au bord du segment 6, qui est développée chez tous les individus que j'ai pu examiner.

Odonaspis secreta est décrit du Japon (Tokyo); il est connu à Ceylon, aux Samoa, aux îles Hawaii, aux Etats Unis, à Cuba, à l'île Maurice, en Algérie, à Formose et en Chine et dans les républiques transcaucasiennes de l'Union soviétique. En Europe, il est connu, à l'air libre, en France (Antibes).

Matériel examiné: Liberec, serres du Jardin des Plantes, 10. 12. 1963 et 23. 10. 1964, les mâles et les femelles sur les tiges et sous les gaines foliaires de Bambusa arundinacea.

Furchadaspis zamiae (Morgan, 1890)

(Ent. Mon. Mag. 26, 44)

La femelle est bien caractérisée par la forme des L_1 qui sont asymétriques, largement divergentes et munies, au bord, à peu près de 10 fines dents. L_1 ne sont pas unies à la base par une sclérisation basale. Sur les L_1 se trouvent des filières glandulaires fourchues. Un autre caractère de l'espèce est la forme des filières glandulaires, au bord des derniers segments abdominaux, qui sont toujours fourchues à l'apex. Les pores périvulvaires sont toujours absents.

Furchadaspis zamiae est une espèce oligophage vivant sur les genres et les espèces de la famille des Cycadaceae. Elle se rencontre à la face inférieure comme à la face supérieure des feuilles. Elle est dispersée dans les régions tropicales et subtropicales de l'Amérique, d'Asie et de l'Afrique. En Europe, elle se trouve le plus souvent dans les serres, notamment en France, en Italie, au Portugal, en Angleterre, en Allemagne, en Pologne, en Tchécoslovaquie, dans l'URSS etc.

Matériel examiné: Lednice, serres du château, 28. 7. 1964 et 15. 1. 1965, femelles sur les deux faces des feuilles de *Ceratozamia* sp. Les cochenilles ont été fortement envahies par les champignons entomophytes.

Nové skleníkové druhy červců v Československu

Z československých skleníků bylo až dosud citováno 39 druhů červců z čeledi *Monophlebidae* (1 druh), *Ortheziidae* (1 druh), *Coccidae* (6 druhů), *Asterolecaniidae* (1 druh), *Pseudococcidae* (5 druhů), *Eriococcidae* (1 druh) a *Diaspididae* (23 druhů). Připojují k nim další 4, zjištěné zatím jen ojedinele na území ČSSR: *Spilococcus cactearum* Mac Kenzie (Praha-Břevnov) a *Rhizoecus dianthi* Green (Brněnské Ivanovice) [oba z čeledi *Pseudococcidae*], *Odonaspis secreta* (Ckll.) (Liberec) a *Furchadaspis zamiae* (Morgan) (Lednice) z čeledi *Diaspididae*.

Bibliografie

- Balachowsky, A.: 1951: Les Cochenilles de France, d'Europe, du Nord de l'Afrique et du Bassin Méditerranéen, VI. — *Actualités Sci. et Indust., Ent. Appl.* 1127, 561—720, Paris.
- Zahradník, J., 1959; Červci — Coccinea. — In: *Klíč zvířeny ČSR (Tableaux de la Faune de la Tchécoslovaquie)* 3, 527—552, Praha.

Acta faunistica entomologica Musei Nationalis Pragae, 11, № 110.

Redaktor RNDr. Jiří Dlabola, CSc. — Vydává Národní muzeum, Praha. Vyšlo 20. 12. 1965. Náklad 1100. — Vytiskl Knihstisk 1, n. p., Praha 1-Malá Strana, Karmelitská 6. písm. Public.